

**Conférence de Foi et Constitution,
Santiago de Compostelle, 3-14 août 1993
Rapport de Martin Hoegger
Alliance biblique universelle**

Délégué de l'A.B.U en tant que journaliste pour les Nouvelles bibliques/World Report, j'ai été très enrichi par toutes les conférences et discussions et j'ai vécu une forme concrète de la "Koinônia"- communion. Avant de mentionner les différents membres d'Eglises que j'ai pu contacter, je voudrais relever quatre points forts :

1) Le thème de la "koinônia": Au cours d'une conférence marquante (à mon avis la meilleure), le métropolite John Zizioulas (patriarcat oecuménique) développa la signification théologique de la koinônia, thème le plus prometteur de la théologie oecuménique contemporaine. Dans une interview qu'il m'a accordée, cet excellent théologien résume ainsi ce thème biblique et patristique: "Nous ne pouvons éviter la koinônia, parce que nous croyons en un Dieu qui en lui-même est koinônia: la communion du Père, du Fils et de l'Esprit. Toutes les formes de communion que nous rencontrons dans la société ne sont pas satisfaisantes; nous ne pouvons copier un modèle sociologique, car Dieu lui-même est notre modèle. " Or, pour entrer dans cette communion, le baptême et la "metanoïa" sont nécessaires. La transformation de notre intelligence par le renouveau spirituel est l'âme de l'oecuménisme. "Sans cette âme, toutes les activités entreprises pour marcher vers la communion dans la foi, la vie et le témoignage seront stériles. Veillons de toutes nos forces à ce que cette âme ne dépérisse pas! "Veillez et priez"! (Mgr. P. Scheele, Eglise catholique, Allemagne)

2) Recentrer le mouvement oecuménique: A. Keshishian, archevêque arménien du Liban et président du Conseil oecuménique des Eglises, fit un fort plaidoyer en faveur d'une réforme du COE. De son côté C. Raiser, secrétaire général du COE, estime que le COE devra à l'avenir demeurer ouvert aux changements de structure qui lui permettraient de servir avec plus d'efficacité le mouvement oecuménique. Quelques points importants :

- * Approfondir le caractère ecclésial de Foi et Constitution et rapprocher la commission des préoccupations de la base.
- * Avoir des ordres du jour bien définis pour éviter que chaque groupe utilise le COE pour ses intérêts particuliers.
- * Que Foi et Constitution suscite une réflexion théologique vivante et cohérente, en étant la *conscience de l'oecuménisme*. Foi et Constitution doit avoir un rôle de correcteur dans un oecuménisme qui tend à relativiser le trinitarisme christocentrique.
- * Que Foi et Constitution résiste fermement contre toutes les sortes d'activisme et de pragmatisme oecuméniques et contre toutes les tendances oecuméniques séculières.
- * Que, face au confessionnalisme rampant, Foi et Constitution rappelle l'urgence de la recherche de l'unité chrétienne.
- * Affronter avec lucidité les questions qui restent problématiques, principalement dans le domaine de l'ecclésiologie et de la mission.

3) L'engagement irrévocable de l'Eglise catholique romaine en faveur de la recherche pour l'unité visible: Mgr E. Cassidy, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'Unité des chrétiens, fit une impressionnante déclaration en faveur de l'oecuménisme, qu'il considère comme *une priorité pastorale*. "We consider the work of Faith and Order of seeking visible unity in the one apostolic faith, one sacramental life, as a basic aspect of the ecumenical movement. We recommit ourselves to working with Faith and Order towards the goal that it proclaims."

Cette conférence vit d'ailleurs la participation de 32 délégués catholiques. C'est donc, à vrai dire, la première conférence oecuménique où des membres de toutes les Eglises furent présents. (Orthodoxes: 50, Réformés: 45, Luthériens: 38, Catholiques romains: 32, Anglicans: 27, Méthodistes: 27, Eglises unies: 25, Baptistes: 7, Disciples: 6, Pentecôtistes: 6). Toutes les Eglises? On notera toutefois la (modeste) participation de Pentecôtistes, qui entrent, à petits pas, dans le dialogue.

4) La Bible, source de communion: Au cours d'une vingtaine d'interviews que j'ai réalisées durant la conférence, j'ai demandé aux personnes interrogées quelle est la place de la Bible dans leur Eglise, dans la recherche de la communion. On consultera ces pages en annexe: elles témoignent de la force vivante de la Parole, source de communion. J'espère que ces témoignages encourageront les Sociétés bibliques à développer et à approfondir leurs relations avec les Eglises représentées à Santiago.

Personnes contactées:

Délégués:

Archbishop Mesrob Ashjian (Armenian Apostolic Church), New York: *Je lui ai donné un numéro de "Bible Actualité" la "Bible en Arménien". Grand sourire.*

Bishop Viken Aykazian (Armenian Apostolic Church), Geneva: *Ai discuté au sujet de l'imprimerie en Arménie financée par la Société biblique suisse.*

Metropolitan Bishoy of Damietta (Coptic Orthodox Church), Egypt. *Lui ai présenté le matériel WASAI*

Prof André Birmelé (Church of the Augsburg Confession of Alsace and Lorraine), France

Prof. Klauspeter Blaser (Swiss Protestant Church Federation), Lausanne: *Je l'ai interviewé*

Protopresbyter Vitaly Borovoy (Russian Orthodox Church), Moscou: *Je lui ai donné le numéro de Bible-Actualité sur "la Bible en Russie". Conteste avec véhémence l'idée d'une nouvelle traduction en russe.*

Tobias Brantner (Swiss Protestant Church Federation), Zurich. *Je l'ai interviewé.*

Métropolitane Chrysanthos (Eglise de Chypre). *Membre de l'Eumec et de l'Ubsec, Mgr Chrysanthos a présidé avec beaucoup de doigté un groupe de discussions. Je l'ai interviewé.*

Christianne Dieterlé (Eglise réformée de France). *Traductrice de la Bible en Français courant, je l'ai interviewée.*

Rev. (Ms) GAO Ying (China Christian Council), Beijing. *Une femme très sympathique de 30 ans, seule représentante du cinquième de l'humanité! Je l'ai interviewée.*

Sister Dr Donna Geenaert (Roman Catholic Church) Ottawa. *Je l'ai interviewée*

Rev. Megerse Guta (Ethiopian Evangelical Mekane Yesus Church)

- Metropolite JOHN of Pergamon (Zizioulas) (Ecumenical Patriarchate, Athens. *Je l'ai interviewé et lui ai donné du matériel WASAI.*
- Metropolite Georges Khodr (Greek Orthodox Patriarchate of Antioch), Lebanon. *Lui ai donné du matériel WASAI*
- Dom Emmanuel Lanne, OSB (Roman Catholic Church), Chevetogne, Belgium. *Je l'ai interviewé.*
- Rev. Dr. Dorothy Lee (Uniting Church in Australia), Parckville.
- Sister Maria Josefina Llach (Roman Catholic Church), Montevideo, Uruguay
- Rev. Dr. Marcello Mammarella (Roman Catholic Church) Pesacr, Italy. *Traducteur de la Bible interconfessionnelle en Italien courant.*
- Abbé André Mampila Mambu (Roman Catholic Church), Zaire.
- Prof. MUNDUKU Ngamayamu-Dagoga (Church of Christ in Zaire), Kinshasa
- Mgr. John Mutiso-Mbinda (Roman Catholic Church, Nigeria, Pontifical Council for Promoting Christian Unity), Vatican. *Lui ai donné du matériel WASAI*
- Dr. Marian Nadzam (Orthodox Church in Czech Lands), Presov, Slovakia
- Rev. Canon James Ndyabahika (Anglican Church of Uganda), Kampala. *Lui ai donné du matériel WASAI*
- Hegoumen Veniamin Novik (Eglise orthodoxe Russe), St. Petersburg. *Vice-recteur de l'Académie orthodoxe. Ai parlé avec lui du séminaire organisé dans son Académie par l'ABU en septembre 1993.*
- Most Rev. John Onaiyekan (Roman Catholic Church), Abouja, Nigeria. *Lui ai donné du matériel WASAI*
- Kenneth L. Peterson (Evangelical Lutheran Church in Canada), Saskatoon. *Secrétaire de district de la Société biblique canadienne. M'a rendu visite en Suisse avant la conférence. Avons été ensemble à Taizé, où nous avons rencontré Frère Charles-Eugène, "bras droit", de frère Roger.*
- Prof. Vlassios Pheidas (Church of Greece), Alimos, Greece. *L'ai rencontré à Genève trois jours après la conférence!*
- Rev. Dr. Nelson Pinto Horta (Lusitanian Catholic Apostolic Evangelical Church) Lissabon.
- Dr. Cecil M. Robeck, Jr. (Church of God) Pasedana, USA
- Rev. Dr. Ion Sauca (Romanian Orthodox Church), Bucarest. *L'ai interviewé.*
- Mrs. Ninive Seddoh (Evangelical Church of Togo), Lomé. *Lui ai donné un numéro de Bible-Actualité sur l'Alphabétisation.*
- Rev. Ephorus H. Simangunsong (Indonesian Christian Church, Lutheran) Sumatera. *Lui ai donné du matériel WASAI en indonésien.*
- Prof. Dr. Pribislav Simic (Serbian orthodox Church), Belgrade
- Rev. Iosif Szekely (Reformierte Kirche in Rumänien) Brâncovenesti, Romania. *L'ai interviewé, lui ai donné un numéro de Bible-Actualité sur la Roumanie*
- Dr. Mary Tanner (Church of England), London. *Présidente de Foi et Constitution, l'ai interviewée*
- Rev. Prof. Jean-Marie Tillard, OP (Roman Catholic Church), Ottawa, Canada. *Une des personnalités marquantes de cette conférence, l'ai interviewé*
- Bishop Kallistos Ware (Ecumenical Patriarchate), Oxford.
- Rt. Rev. Rowan D. Williams (Church of Wales, Anglican), Wales.
- Rev. Dr. YEMBA Kekumba (Church of Christ in Zaire - Methodist), Mutare, Zimbabwe. *L'ai interviewé.*

Hôtes officiels. Orateurs. Consultants. Personnel du COE. Jeunes théologiens.

Ms Souraya Abdallah (Greek Orthodox Patriarchate of Antioch), Lebanon
 Rev. Emmanuel Badejo (Roman Catholic Church, Nigeria), Rome. *L'ai interviewé*
 Prof. Ion Bria (Orthodox Church in Romania), Geneva, COE
 Dr. Simon Chan (Assembly of God of Singapore). *L'ai interviewé.*
 Catherine Chiotellis (Church of Greece), Athens. *Traductrice de la Bible en grec. L'ai interviewée.*
 Deaconess Chita R. Framo (United Methodist Church), Manila. *Connaît bien Cirillo Rigos*
 Mgr. Julian Garcia Hernando (Roman Catholic Church), Madrid. *Secrétaire des relations interconfessionnelles de la Conférence épiscopale espagnole. L'ai interviewé.*
 Rev. Mercedes Garcia-Bachmann (Lutheran) Buenos Aires. *L'ai interviewée.*
 Rev. K. M. George (Malankara Syrian Orthodox Church) Bossey theological Institute, Switzerland.
 Dr. Valerie Karras (Greek Orthodox Church, USA). *L'ai interviewée.*
 Archbishop Dr. Aram Keshishian (Armenian Apostolic Church), Lebanon. *Président du COE*
 Rev. Prof. Jacques Nicole (Swiss Protestant Church Federation), Director of Bossey Institute.
 Rev. Dr. Konrad Raiser (Evangelical Church in Germany), Geneva. *Secrétaire général du COE.*
 Ms. Francesca Francesca Teresa Rossi (Roman Catholic Church) Rome.
 Rev. Prof Joseph Vercruysse, SJ. (Roman Catholic Church), Rome.
 mMs. Vuadi Vibila (Church of Christ in Zaire - Presbyterian)
 Rev. Prof. Lukas Visser (Swiss Protestant Church Federation), Geneva. *Ancien directeur de Foi et Constitution. L'ai interviewé.*
 Sister Heidi Waepler (Grandchamp Community), Switzerland.

LA BIBLE, SOURCE DE COMMUNION DANS LA VIE DES EGLISES

Au cours de la conférence de Foi et Constitution à Saint-Jacques de Compostelle, en août 1993, j'ai demandé à plusieurs participants de parler de la place de la Bible dans la vie de leur Eglise et dans la recherche de la communion.

LA LECTURE DE LA BIBLE DANS L'EGLISE ORTHODOXE

"Il y a quatre critères pour lire la Bible pour un orthodoxe. D'abord nous devons faire usage de la recherche critique moderne. Ceci est nouveau dans l'orthodoxie et a été souligné en 1976, lors d'un dialogue entre anglicans et orthodoxes. Puis il faut lire la Bible de manière liturgique, en méditant les textes lors des grandes fêtes qui nous rappellent la vie du Christ. Trois, il faut lire l'Ecriture en écoutant ce que les Pères de l'Eglise ont dit. Les saints ont lu l'Ecriture et ils en ont souvent une meilleure compréhension que les savants. Ces derniers peuvent avoir des opinions merveilleusement intelligentes, mais souvent fausses. Enfin il y a la lecture personnelle de l'Ecriture. (Mgr Kallistos Ware, Angleterre, Patriarcat oecuménique)

"Dans le passé les fidèles de mon Eglise ne pouvaient obtenir la Bible. Je me souviens d'un sermon où je disais "contrairement à ce que pensent les orthodoxes, la Bible n'est pas un livre protestant!" En fait dans mon Eglise la Bible fait partie de la tradition, dont elle est l'élément le plus important. Tout ce que nous apprenons doit être inspiré par le message de la Bible. Quand je la lis, à chaque fois j'ouvre une nouvelle boîte de bijoux. Pour les Eglises orthodoxes, Jean le théologien - un des trois saints à porter ce nom - est l'auteur favori, il manifeste avec une telle plénitude et de manière si réaliste que Jésus est pleinement homme et Dieu. Durant mon séjour à Thessalonique, j'ai vécu un moment merveilleux. Durant le culte, on lisait la lettre de Saint Paul aux Thessaloniens. J'ai pris alors conscience que Paul a écrit cette lettre il y a deux mille ans à cette Eglise. Et moi j'étais unie à cette même Eglise, qui a écouté la même Parole à travers les siècles." (Valerie Karras, Eglise orthodoxe grecque, Etats-Unis.)

LA BIBLE DANS L'EGLISE ANGLICANE

"Selon les règles de mon Eglise chaque prêtre et chaque diacre sont tenus de prier l'office matin et soir, qui contient de longs passages bibliques. J'ai souvent remarqué que, formés à la méthode historico-critique à l'université, les nouveaux ministres ne sont pas préparés à une lecture régulière et nourrissante de la Bible. Il en résulte que beaucoup ont abandonné sa lecture quotidienne. A l'inverse des orthodoxes, qui ont récemment découvert la méthode historico-critique, nous devons la dépasser et retrouver une lecture intégrale de la Bible.

Parfois les gens me demandent comment utiliser la Bible. J'apprécie ce que dit Thomas d'Aquin au début de la "Somme": la Bible est l'histoire des personnes à travers lesquelles la révélation divine nous parvient. Donc en lisant la Bible on voit comment des personnes sont "élargies" par Dieu. Et ce n'est qu'en Christ que nous sommes pleinement ouverts à Dieu. Il nous faut donc lire l'Ecriture en cercles concentriques autour du centre qui est le Christ et nous demander comment nous aussi pouvons être "élargis". (Evêque Rowan Williams, Pays de Galles).

LA BIBLE EN AFRIQUE

"Depuis que nous avons une traduction de la Bible dans notre propre langue, chaque chrétien est encouragé à lire l'Écriture chaque jour. La Ligue pour la lecture de la Bible nous aide en nous fournissant un lectionnaire sur cinq années. Je vois le danger d'une lecture atomisée de la Bible, qui peut conduire les chrétiens au désaccord. Il faut la lire à la lumière de son message global. Mais l'important est que chaque chrétien puisse la lire. Au début, seuls les protestants avaient la Bible, les catholiques l'écoutaient lors de la liturgie. Ensuite les catholiques ont acheté la Bible protestante et on a commencé à la lire ensemble. Maintenant on fait une traduction interconfessionnelle."

"Avant le concile de Vatican II, les catholiques de mon pays n'avaient pas accès directement à la Bible. Mais aujourd'hui la Bible est le livre le plus lu au Zaïre. Les jeunes se promènent avec la Bible ou le Nouveau Testament sous le bras. J'y vois un des résultats du renouveau charismatique, pour qui l'enseignement doit se baser sur la Bible. Dans les séminaires, on insiste sur l'étude de la Bible, de l'hébreu et du grec. L'intérêt pour l'étude des Pères, n'est pas aussi poussé. Dans l'enseignement, la Bible est la base de tout" (Abbé André Mampila Mambu, Eglise catholique romaine, Zaïre)

"Dans nos pays africains vous trouverez la Bible partout: dans les Eglises, dans les bureaux de l'administration, dans les bureaux des sociétés privées. On la lit avant le début du travail et pendant la pause. Tout le monde s'y intéresse, même dans les partis. Au Zaïre, au lendemain de l'indépendance, il y avait de la méfiance à l'égard de la Bible. Mais aujourd'hui, c'est tout différent. Mais mon pays traverse de graves difficultés. Il est perdu! j'ai pleuré tout à l'heure quand on a chanté "Oh Freedom". Les gens ne savent plus où ils en sont et ont perdu confiance en leurs dirigeants. Alors ils lisent la Bible, sentant que seul ce qui y est écrit pourra les sauver." (Prof. MUNDUKU Ngamayamu-Dagoga (Eglise du Christ, Zaïre)

"La Bible nous unit, parce qu'elle est la Parole de Dieu. Au Nigéria c'est grâce à la Bible que protestants, catholiques et pentecôtistes ont pu se rencontrer. Même les musulmans sont intéressés. Mais face à la montée des sectes - en peu de temps il y a eu 100 nouvelles sectes - il est devenu nécessaire de bien connaître la Bible, pour "examiner toutes choses et retenir ce qui est bon" (Emmanuel Badejo, Eglise catholique, Nigéria).

LA BIBLE EN CHINE

"A Pékin la Bible est vendue dans des librairies chrétiennes. Mais elles sont régulièrement en rupture de stock. En deux jours 1000 Bibles sont vendues. Nous sommes très reconnaissants à l'Alliance biblique universelle pour le soutien qu'elle apporte. La Bible est lue dans des groupes bibliques, des enfants la lisent à leurs grands parents illettrés. La Bible joue un très grand rôle dans l'identité du chrétien; par exemple, les gens viennent à l'Eglise avec leur Bible qu'ils tiennent contre leur cœur. Ils la relient avec une belle fourrure, afin de la protéger, car elle leur est bien le plus précieux. (Mme Ying Gao, Conseil chrétien de Chine).

LA BIBLE POUR LES JEUNES

"Dans mon pays, beaucoup de jeunes aimeraient lire la Bible, mais hésitent à faire partie d'une Eglise. Il faut leur fournir des moyens simples pour la lire chez eux." (Christiane Dieterlé, Eglise réformée de France")

"Dans ma paroisse, je suis responsable d'un groupe de 50 jeunes. Ce sont en majorité des jeunes réformés hongrois, mais des catholiques et des orthodoxes parlant hongrois y viennent aussi. On y lit la Bible. Filles et garçons apprennent à se connaître. Quand l'amitié se transforme en amour et aboutit à un mariage, le couple pourra construire sur une bonne base chrétienne, car il aura reçu une formation biblique." (Past. Iosif Szekely, Eglise réformée, Roumanie).

"Lorsque j'étais à l'Université, c'est dans des groupes bibliques que je me suis ouverte à des chrétiens d'autres Eglises. J'y ai fait des expériences merveilleuses. Dans mon Eglise on devrait avoir d'avantage d'études bibliques. Je confesse que je ne la lis pas assez, que j'ai mes passages favoris et que je l'ouvre quand j'en ai besoin. (Valérie Karras, Eglise orthodoxe grecque, Etats-Unis)

"Il faut chercher des textes qui parlent à des jeunes et développer, à travers l'étude de la Bible, une confiance mutuelle entre jeunes et ne pas se lancer des versets bibliques à la figure. Le Christ veut qu'on s'aime. J'ai été mis au défi quand quelqu'un m'a dit que les divisions entre chrétiens sont une abomination. Face aux divisions, l'impatience des jeunes est un don. Quand on est ensemble, je ressens une force mystérieuse, que je n'arrive pas à expliquer". (Emmanuel Badejo, Eglise catholique, Nigéria).

"Sans lire la Bible, un jeune ne peut être chrétien. Pour moi un mot suffit pour dire ce qu'elle est: la source. Par elle j'apprends à connaître le message central de Jésus-Christ et j'entre en contact avec lui. Mais je prends aussi au sérieux mon expérience de la vie, elle est le point de départ humain de ma réflexion. Il faut tenir ces deux choses ensemble, sans les séparer: la Bible, comme source et l'expérience." (Ms Vuadi Vibila, Eglise du Christ, Zaire)

On lit la Bible à partir de notre expérience de vie, le coeur influence la raison. Il faut donc parler au coeur des jeunes. Le poète Antonio Machado écrivait:

"La raison dit: cherchons la vérité!

Et le coeur répond: vanité! La vérité, nous l'avons déjà.

La raison réplique: mais qui peut atteindre la vérité!

Le coeur: vanité! La vérité est l'espérance.

La raison dit: tu mens.

Et le coeur réplique: celle qui ment, c'est toi, raison, qui ne dit pas ce que tu ressens.

La raison: nous ne pourrons jamais nous entendre, ô coeur.

Le coeur: nous verrons bien!" (Mercedès Garcia-Bachmann, Eglise luthérienne, Argentine).

A TRAVERS LES YEUX DE 4 FEMMES.

Nous avons rassemblé 4 femmes de différentes confessions. Voici un extrait de l'entretien sur la question de la place de la Bible dans l'unité.

"La Bible est le fondement sur lequel tout se construit. Quand nous l'écoutons et prions à partir d'elle, nous trouvons un langage commun. Chaque parole prononcée par des hommes peut avoir un élément diviseur. Il nous faut donc être très attentifs pour créer un espace où nous pouvons prier ensemble. Il faut aller jusqu'aux racines, au pied de la croix, arbre de vie. Il n'y a pas d'autres chemins que de passer par la mort et la résurrection du Christ dans nos vies." (S. Heidi Waepler, Communauté de Grandchamp, Suisse)

"La Bible est essentielle. Quand nous la reconnaissons comme source première, nous pouvons nous retrouver autour d'elle. Mais son interprétation change, chacun met un accent sur certains points. Ceci est humain. Comme Paul le dit, "nous ne voyons qu'en partie, comme dans un miroir. Dans ce sens nous sommes tous un peu hérétiques. Ce qui n'est pas normal c'est de vouloir imposer son point de vue. Notre nature déchue se manifeste quand on absolutise son opinion. On progresse dans la vérité quand on voit que son point de vue peut être corrigé. Et pour trouver un langage commun, nous avons besoin d'être purifiés par la Parole et l'action sacramentelle." (Catherine Chiotellis, Eglise orthodoxe de Grèce)

"Oui la Bible est notre source, mais elle nous interpelle quand elle devient pour nous la vivante Parole de Dieu. Soyons prêtes à être mises en question par la Parole. En particulier lorsqu'on discute de la relation entre la Bible, les Pères et l'Eglise. L'Eglise n'est que la servante de la Parole, on en a parfois une vision trop glorieuse. (Christiane Dieterlé, Eglise réformée de France)

"L'Eglise est la servante de la Parole, je suis d'accord, mais elle s'en nourrit et la transforme en actes. Elle est aussi à l'image du Dieu trinitaire: elle est une communion de personnes, qui ne se suffisent pas à elles-mêmes. Nous n'avons d'existence que par l'existence des autres. (C. Chiotellis)

"Ma pensée va dans une autre direction. Je pense surtout au rôle du renouveau biblique, qui a lancé le défi à l'Eglise catholique de lire davantage la Bible. La redécouverte de la Bible comme source de vie, comme créatrice de communion a été essentielle. Nous sommes devenus beaucoup moins polémiques dans son interprétation. Je me rappelle qu'autrefois dans le dialogue entre luthériens et catholiques, il y avait deux études bibliques faites sur le même thème par un représentant de chaque confession. Maintenant, on mesure le progrès réalisé par le fait qu'une seule étude biblique est suffisante." (S. Donna Geernaert, Eglise catholique, Canada)

LA BIBLE A L'UNIVERSITE

"Si je commence mon enseignement avec la méthode historico-critique, je ne m'arrête pas là. Cette méthode nous conduit à une lecture fragmentaire de la Bible. Aujourd'hui une lecture globale et symbolique nous rapproche des Pères de l'Eglise. Quand je lis les lettres de Paul, je ne les isole pas des écrits de Jean. Et après avoir analysé en détail le texte je propose aux étudiants d'entrer de manière imaginative dans les pensées, l'esprit et la spiritualité des textes." (Prof. Dorothy Lee, Eglise unie d'Australie)

LA BIBLE DANS LE MONASTERE

"La lecture de la Bible est le fondement de la vie monastique. On y insiste surtout sur la lecture personnelle et chaque jeune moine est initié à cette lecture. Notre usage est de faire une lecture continue. Chaque année je lis l'Ancien Testament en entier et deux fois le Nouveau Testament. Tous les soirs depuis 22 ans l'abbé de mon monastère fait une méditation biblique d'un quart d'heure éclairée par les commentaires patristiques, juifs et modernes." (Dom Emanuel Lanne, OSB)

LA BIBLE ET LA MISSION

Les Sociétés bibliques pensent que si vous donnez la Bible aux gens et qu'ils la lisent, ils se convertiront. Oui, si vous donnez la Bible ou la lisez à des malades, des mourrants ou des prisonniers, son message peut les convertir. La lecture de la Bible libère de l'isolement et conduit à la koinonia. Mais je pense que la meilleure manière d'apporter la Bible aux gens est de la laisser parler dans leur situation existentielle, non d'utiliser indifféremment des versets de la Bible pour les y confronter. Au lieu de lancer la Bible ou des dogmes à la face du monde, il serait préférable d'abord de chercher de comprendre ce que chaque être humain recherche dans les profondeurs de son coeur, puis de voir comment l'Evangile et la doctrine peuvent donner un sens à cette quête. La Parole de Dieu, qui s'est incarnée en Jésus, doit aussi le devenir dans nos vies. La mission est donc une forme de koinonia, elle doit être reliée à l'Eglise.

(John Zizoulias, Métropolitite de Pergame, Eglise orthodoxe)

"Le dialogue que nous menons ici à Santiago montre que la parole est essentielle pour communiquer. L'Eglise elle-même est un résultat de la Parole de Dieu. Nous sommes appelés à l'existence par la Parole, comme nous le voyons dans le prologue de l'Evangile de Jean, où nous lisons qu'au commencement était la Parole, qui est la deuxième personne de la Trinité. Tout ceci a de profondes implications pour les Sociétés bibliques: la Parole a le pouvoir de changer les personnes et de renouveler les communautés. Elle est un instrument explosif de transformation. (Simon Chan, Assemblées de Dieu, Singapour)

L'UNITE DE L'EGLISE ET L'UNITE DE LA BIBLE.

L'histoire de l'Eglise est un combat permanent pour la foi conciliaire et de recherche d'accords théologiques basés sur l'Ecriture. La grande question demeure celle-ci: y a-t-il une unité de foi dans le canon biblique? L'Eglise l'a confessé. L'unité de l'Eglise peut et doit être fondée sur l'unité de la Bible. L'unité fait donc partie de l'Evangile, l'Eglise doit en donner des signes. En proclamant l'Evangile, on proclame l'unité, pas la confrontation.

LA BIBLE ET LES SACREMENTS

"Une de mes souffrances lors de cette conférence est qu'on a mis en parallèle la Parole et les sacrements. Les deux ne se sont pas en parallèle, mais se compénètrent. Ils sont les deux visages de la même réalité; ils sont comme Janus: deux visages d'une même tête. Si les Eglises étaient en profonde communion dans la Parole, elles communieraient au sacrement, et inversement." (Prof. Jean-Marie Tillard, OP, Eglise catholique, Canada)

LA BIBLE, INSTRUMENT DE COMMUNION

"Dans mon groupe de discussion, j'ai été très étonné de voir que beaucoup de protestants relativisent la Bible. Que se passe-t-il avec les enfants de Luther? Où est leur passion pour la Bible? En revanche j'ai été émerveillé par la méditation du théologien pentecôtiste Chan sur la Trinité. Je peux souscrire pleinement à ce qu'il a dit, même s'il n'a probablement pas lu tout ce que les Pères ont écrit sur la Trinité. Finalement, à partir de la méditation de l'Ecriture, on fait la même expérience spirituelle, même si les mots pour l'exprimer sont différents. Certes il y a des différences, le débat est nécessaire, mais quand l'autorité de la Bible est prise au sérieux, on se retrouve sur la même base. Il nous faut donc rester ouverts à l'Esprit saint, car c'est le même Esprit qui a inspiré l'Ecriture sainte, qui parle aujourd'hui à travers ses serviteurs." (Ioan Sauca, Eglise orthodoxe roumaine)

"Chaque jour nous nous sommes mis à l'écoute des textes de la Bible. Et cela est une grande aide pour créer la communion entre nous. Pas seulement pour le mouvement oecuménique, mais pour toute l'Eglise. Quand j'ai appris que la Bible a été traduite en plus de 2.000 langues, j'ai été émerveillé. De plus en plus de peuples peuvent aujourd'hui lire la Bible dans leur propre langue, ce qui est un instrument de "koinonia" très efficace. Quand nous sommes assis autour de la Bible, tous écoutent les mêmes Paroles de Dieu. Tous croient au même Seigneur, à la même foi, au même baptême. Nous avons maintenant à travailler ensemble sur le même chemin, pour réfléchir aux problèmes, pour affronter ensemble les difficultés dans nos pays, pour venir en aide à ceux qui souffrent, communier à leurs souffrances. Si la Parole de Dieu est là, Jésus-Christ est là. En lisant la Bible, nous sommes inspirés, bénis, nous sentons que nous sommes tous ensemble. Jésus-Christ est notre Seigneur et la Bible est le fondement qui nous unit. Nous pouvons alors communier les uns avec les autres, dans la joie ou dans la souffrance. Quand nous sommes unis de cette manière, nous montrons au monde que nous sommes vraiment les enfants de Dieu." (Metropolitite Chrysantos, Eglise orthodoxe de Chypre)

"Est-ce que la Bible est un facteur de communion? Bien sûr, puisque c'est la Parole de Dieu! Il nous faut revenir à la Sainte Bible. Pendant ces jours on a beaucoup entendu parlé de paroles sur la "koinonia". Or je suis convaincu que c'est la Parole de Dieu qui rassemble les enfants de Dieu dispersés. Comme la fontaine au centre de ce cloître, nous avons une fontaine où boire l'eau de la sagesse divine. (Mgr. Julian Garcia Hernando, Eglise catholique romaine, Espagne).

"Depuis que la Société biblique a commencé un travail interconfessionnel de traduction de la Bible, les fidèles des Eglises protestantes et catholiques se rencontrent beaucoup plus facilement. Le futur clergé est aussi mieux préparé pour l'usage oecuménique de la Bible, qui n'est plus un livre qu'on utilise les uns contre les autres, mais un moyen de communion. (Past. Nelson Pinto Horta, Eglise catholique apostolique évangélique du Portugal).

"Comme témoignage normatif au Christ, la Bible est le centre et le fondement de notre foi. Basée sur les Ecritures et les confessions de foi, cette foi doit s'exprimer aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde. Pour moi deux choses sont primordiales: la Bible et l'expression constante de la Parole dans la communauté de foi. On doit apprendre à l'écouter et à écouter comment les autres la lisent. Cela nous remet en question et nous donne la possibilité de découvrir de nouveaux aspects de la foi chrétienne et même d'approfondir sa propre tradition. L'important est de chercher à être ensemble pour discerner la vérité. Comme le monde change sans cesse, il y aura toujours un débat, mais l'Eglise divisée est affaiblie, parce qu'elle ne peut discerner ensemble la vérité. Le discernement de la vérité n'est pas quelque chose de statique, mais une démarche communautaire, qui doit s'étendre à tout le corps du Christ. En vue de ce discernement, il nous faut trouver des structures pour être ensemble. C'est la raison d'être du mouvement oecuménique." (Mary Tanner, présidente de Foi et Constitution, Eglise d'Angleterre).

"La communion entre chrétiens et Eglises ne peut se faire que sur la base de la Bible. Elle est davantage qu'une référence, elle est une nourriture. Tout ce que nous disons et faisons doit se faire à la lumière de la Bible, sinon le mouvement oecuménique tombe dans la sociologie. (Prof. Kekumba Yemba, Eglise du Christ, Zaïre).

"La Koinonia a été le centre de nos discussions. Ce mot tiré du Nouveau Testament décrit la richesse de notre vie commune en Christ: communauté, partage, participation, solidarité. La koinonia que nous recherchons et que nous avons vécue est plus qu'un simple mot. Elle jaillit de la Parole de vie, "ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie" (1 Jean 1,1); en particulier elle est la communion vécue au quotidien dans des projets oecuméniques locaux, par exemple, ou dans des communautés de base. Cette communion à laquelle nous avons part n'est rien de moins que la présence réconciliatrice de l'amour de Dieu. Dieu veut l'unité pour l'Eglise, pour l'humanité et pour la création, parce qu'il est une communion d'amour,

l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cette communion nous est accordée comme un don du Père que nous ne pouvons accepter que dans la reconnaissance. Mais la reconnaissance n'est pas passivité. Notre communion est dans l'Esprit saint qui nous pousse à agir. La communion que nous vivons nous conduit à rechercher l'unité visible, qui, seule, peut donner corps à notre communion avec Dieu, et les uns avec les autres...

Le monde a été créé pour cette communion en Dieu, une communion qui nous a été acquise par la vie, la mort et la résurrection de Jésus. En présence de Dieu, nous ne pouvons terminer que par la prière:

"Sainte Trinité, Trinité d'amour,

Nous venons à toi dans la reconnaissance,
pour le don de la communion que nous recevons maintenant comme un avant-goût de ton royaume.

Nous venons à toi dans la repentance,
nous qui n'avons pas su manifester la communion là où il y a division, hostilité et mort.

Nous venons à toi dans l'attente
d'entrer plus profondément dans la joie de la communion.

Nous venons à toi dans la confiance,
prêts à nous engager à nouveau au service de ton amour, de ta justice et de ta communion.

Nous venons à toi dans l'espérance
que l'unité de ton Eglise, avec sa riche diversité, se manifeste toujours plus clairement comme un signe de ton amour.

Embrasse notre coeur, dirige notre volonté, approfondis notre intelligence. Fortifie notre détermination. Aide-nous à nous ouvrir à toi et à nos frères et soeurs, afin qu'ensemble nous puissions témoigner de la parfaite unité de ton amour. Amen"
(Extrait du Message de la 5e conférence de Foi et Constitution, Saint Jacques de Compostelle, 1993)

Bienne le 10.7.1993

Propos recueillis par Martin Hoegger.
Alliance Biblique Universele.